

Lutte de classe

Sur la manifestation du PT du 18 novembre 2006

Un bref commentaire sur la manifestation organisée par le *Comité national pour la reconquête de la démocratie* du 18 novembre, à Paris.

Tout d'abord, j'ai constaté que le nombre de participants avaient fondu par rapport à la dernière manifestation qu'ils avaient organisée, moins de 10 000 selon leurs organisateurs. Il faut aussi mentionné que les centaines de maires qui soi-disant la soutenaient n'ont pas trouvé utile de faire le déplacement, seuls une vingtaine étaient présents d'après les photos qui ont été publiées.

Cette manifestation est donc un échec cuisant pour la direction du PT. C'est un échec à plus d'un titre.

C'est un échec de sa stratégie privilégiant la rupture avec l'Union européenne à la rupture avec le gouvernement.

C'est un échec de sa tactique consistant à substituer à la mobilisation des travailleurs et jeunes, le lèche-cul des élus de tout bord.

C'est un échec de sa ligne politique de défense de la démocratie bourgeoise au détriment du combat pour la révolution sociale.

Et finalement, c'est un échec pour ce soi-disant parti qui n'a pas progressé et qui s'est révélé incapable de regrouper l'avant-garde révolutionnaire de ce pays depuis 15 ans.

J'ai relevé dans les discours prononcés par les différents orateurs lors du meetings qui a précédé cette manifestation qui ressemblait plus à une manifestation syndicale qu'à autre chose :

- Pas un n'a seulement évoqué la nécessaire rupture avec le gouvernement ;
- Pas un n'a mis en avant la nécessité de rompre avec les appareils, la CES, la CSI ;
- Pas un n'a évoqué la nécessité de rompre avec les institutions réactionnaires de la Ve République
- Pas un, même à demi mot, n'a évoqué la nécessité d'une révolution sociale pour que quelque chose change dans ce pays ;
- Gluckstein oubliera même qu'il représente un parti politique en n'appelant pas les travailleurs et jeunes présents à le rejoindre.

Les militants auront parfaitement compris que cet échec cinglant est le produit de la faillite et la décomposition politique de la direction du PT, du tandem Lambert-Gluckstein en particulier.

Les militants qui ont pris connaissance du compte rendu de ce meeting ont dû sourire, lorsque qu'ils ont lu que Savary (MRC) avait encensé Chevènement, et que dans son intervention, Schivardi (PS) lui avait fait la peau, ce qui confirme bien que le *Comité* en question n'est qu'un fourre-tout indigeste et sans principe, à l'instar du PT.

J'ai noté aussi que l'Assemblée constituante avait fait long feu, ne figurant pas sur la banderole en tête du cortège, aucun orateur n'y fera référence à l'exception de Savary, en coups de vent à la fin de son intervention. Ce qui n'est pas un hasard.

Par contre, Schivardi, qui est l'un des initiateurs et l'un des piliers du *Comité*, a dévoilé quelle serait l'orientation du PT dans les mois qui suivront la formation du prochain gouvernement quelle que soit sa composition, notez-le bien c'est important, en expliquant que pour reconquérir la démocratie, « *la première condition (...) est de décider que l'Assemblée nationale qui sortira des élections rétablira sa souveraineté* », suit une liste de revendications donc chacun sait qu'elles ne pourront être satisfaites que par un gouvernement ouvrier dirigé par un parti révolutionnaire. Il s'est donc prononcé clairement pour le maintien en place de l'Assemblée nationale, l'un des piliers de la Vé République.

Le PT, à travers son porte-voix Schivardi, entend donc mettre en œuvre la même tactique suicidaire que celle qu'il avait mise en œuvre après le 10 mai 1981, en entretenant des illusions dans les partis traîtres du mouvement ouvrier, au nom de la tactique du front unique, dont il détourne allègrement la vocation, afin de museler le mouvement ouvrier, comme ce fut pratiquement le cas pendant les 15 années du règne de Mitterrand.

En admettant par anticipation qu'il y aura une majorité de député PS-PCF à l'Assemblée nationale, ils entendent donc agir pour infléchir le cours de sa politique réactionnaire qui s'inscrira d'une manière ou d'une autre dans le prolongement de la politique de Chirac-de Villepin. C'est la capitulation devant la bourgeoisie, le désarmement politique des masses et des militants. Voilà la politique opportuniste que préconise le PT et son *Comité*.

En conclusion, autant dire que le PT s'est dors et déjà en grande partie dissout dans ce *Comité* auquel sa politique est dorénavant subordonnée, et sa survie aussi par la même occasion. Question : quel militant du PT pourra l'accepter plus longtemps ?